

# Les familles face aux vulnérabilités

*Michel Oris,  
Nicolas Cauchi-Duval (éditeurs)*

Paris, 2018  
ISBN 978-2-9521220-8-5

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE  
A I D E L F • 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>

## Les familles face aux vulnérabilités

Michel Oris et Nicolas Cauchi-Duval  
2018

Aude Martenot

La perception des événements de la vie familiale comme révélateurs des inégalités sociales à Mumbai

Julie Baillet

Les mères adolescentes au Mexique : transition ou basculement à l'âge adulte ?  
Comparaison de trois générations de femmes urbaines (1950-1980)

Élisa Abassi

« Devenir adulte » sans l'aide des parents ?  
Compositions et ressources parentales des jeunes en fin de placement à l'Aide Sociale à l'Enfance

Pierre Eloy

Les familles en situation de rue : de qui parle-t-on ? Repenser la question du sans-abrisme à travers  
l'exemple des familles dites « roms » visibles dans l'espace public parisien.

Pascale Dietrich-Ragon

L'entourage familial des personnes en situation de précarité résidentielle :  
force et faiblesse des liens familiaux dans l'exclusion du logement

Mehdi Le Petit-Guérin

Évaluation du Revenu de Solidarité Active :  
suivi de cohorte et estimation du non-recours en Gironde

Mai Lien Nguyen

Le rôle du crédit immobilier dans les difficultés financières des ménages

Laure Moguérou, Tatiana Eremenko, Xavier Thierry, Rose Prigent

Nouvelles dynamiques migratoires et conditions de vie des familles migrantes en France.  
Le cas des familles monoparentales immigrées

## Préface

ORIS Michel\*  
CAUCHI-DUVAL Nicolas\*\*

Les huit chapitres qui constituent cet ouvrage ont préalablement fait l'objet de communications lors du XIX<sup>e</sup> colloque de l'AIDELF, intitulé « Configurations et dynamiques familiales », qui s'est déroulé à Strasbourg en 2016. Après avoir été sélectionnées, elles ont subi un processus, relativement long, d'évaluation et de révision avant publication. Soumis indépendamment les uns des autres, ces différents textes se rassemblent tous autour de la thématique des vulnérabilités et questionnent la place de la famille à leur égard.

Un premier groupe de contributions interroge tout d'abord la manière dont les vulnérabilités influencent la construction de la famille, autant par la forme qu'elle prend que la manière dont elle est perçue *a posteriori*. Aude MARTENOT illustre ainsi, dans le premier chapitre, en quoi les inégalités socio-économiques et socioculturelles influencent la perception subjective des événements familiaux, à partir de données collectées dans deux quartiers de Mumbai, l'un de bidonvilles, l'autre de classes moyennes. Dans ce contexte d'urbanisation sauvage, chaotique, traversé par les tensions d'une société qui se transforme, des vulnérabilités évidentes, profondes, sont filtrées par l'accommodation et la dignité humaine, par le travail de mémoire qu'opèrent des actrices et des acteurs faibles, certes, mais qui essaient de garder le contrôle et le sens de leur vie.

Les deux chapitres suivants s'intéressent plus spécifiquement au passage à l'âge adulte. Julie BAILLET montre d'abord en quoi cette période de transition prend plus exactement la forme d'un basculement de courte durée pour les mères adolescentes du Mexique, souvent économiquement défavorisées. Élixa ABASSI s'intéresse ensuite aux enfants placés auprès de l'Aide Sociale à l'Enfance qui, dans la très grande majorité des cas, doivent traverser cet âge de la vie avec peu, voire aucune ressource parentale. La première de ces deux contributions rappelle que les moments de transition sont particulièrement à risque de vulnérabilités, en particulier lorsqu'un événement critique, tel la maternité adolescente, précipite le processus et interagit négativement avec d'autres domaines de la vie, comme l'éducation, menacée ici d'une interruption trop précoce. Le passage à l'âge adulte des enfants qui furent placés illustre quant à lui l'effet à moyen, puis long terme, d'un manque initial, d'une blessure, voire les logiques temporelles de cumul des désavantages pour des individus dépourvus de certaines ressources cruciales.

Le deuxième groupe de textes développe directement cette problématique en abordant l'effet du réseau familial sur la capacité à faire face aux situations de précarité au travers de trois thématiques.

\* Université de Genève / Centre Interfacultaire de Gérontologie et Étude des Vulnérabilités et Institut de Démographie et Socioéconomie

\*\* Université de Strasbourg / SAGE UMR n° 7363

Pierre ELOY étudie, dans le chapitre 4, les familles d'Île-de-France en situation de rue. Le plus souvent d'origine étrangère, elles connaissent d'autant plus rarement un épisode de sans-abrisme qu'elles bénéficient d'un réseau de connaissance, et plus encore un réseau famille, qui les aide à contrecarrer, jusqu'à un certain point, leur vulnérabilité résidentielle. Pascale DIETRICH-RAGON souligne, dans le chapitre suivant, que si l'entourage familial – ou son absence – participe au processus qui conduit à la précarité en termes de logement, il concourt également fortement à celui qui permet d'en sortir. Ceci nous rappelle que dans les discussions théoriques sur la vulnérabilité, à cette dernière est souvent opposée la résilience, les facteurs associés à l'une tendant à être les jumeaux négatifs de ceux qui affectent l'autre. Medhi LE PETIT-GUÉRIN montre enfin à son tour, dans le sixième chapitre, l'importance de cet entourage familial en indiquant qu'il permet aux ayant-droit du Revenu de Solidarité Active de Gironde de plus souvent en bénéficier en s'engageant dans les démarches administratives préalables. En ce sens, il se rattache à un débat essentiel sur l'efficacité de l'état social en considérant les logiques de recours et de non-recours, ces dernières constituant une cause de vulnérabilité qui a longtemps été négligée mais qui, récemment, s'est affirmée comme un champ de recherche très actif, auquel ce jeune chercheur apporte sa contribution.

Le dernier groupe de textes enfin, est constitué des contributions de Mai Lien NGUYEN et de Laure MOGUEROU et ses collègues. La première, en s'intéressant au rôle du crédit à l'habitat sur les difficultés financières des familles, fait émerger l'importance de la configuration familiale dans cette relation, et plus particulièrement les plus grandes difficultés que rencontrent les familles monoparentales. La seconde cherche à voir si ces mêmes situations de monoparentalité interagissent avec le statut migratoire, de telle sorte qu'elles renforcent les risques de précarité dans ce que les spécialistes de la vulnérabilité qualifient de cumul des pénalités.

L'ensemble de ces contributions, avant tout empiriques, apportent des éclairages riches et originaux sur les relations entre les dynamiques familiales et les processus de vulnérabilisation dans nos sociétés contemporaines.